

## **L'évangile selon saint Marc** **« Viens, suis moi » Mc 10, 17-27**

### **Un texte de l'évangile selon saint Marc**

Dans une première partie de cet évangile se pose la question au sujet de Jésus « qui est cet homme ? ». En 8,29 Pierre pense le savoir, en répondant « tu es le Christ ». En fait il n'a pas encore compris. Il lui faut découvrir, et le lecteur avec lui, que Jésus est un messie (ou christ) qui doit souffrir et que la suite de Jésus suppose des sacrifices (8,35-37). C'est ce que l'on découvre dans la deuxième partie alors que Jésus prend le chemin de Jérusalem : « partant de là, Jésus va dans le territoire de la Judée, en Transjordanie » (10,1).

Et « Il se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda : “Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?” » (10, 17).

### **Que dois-je faire ?**

Un homme de désir, qui reconnaît en Jésus un maître, un « bon » maître auquel il demande un conseil de vie. Il prétend à un héritage, or seuls peuvent prétendre à un héritage les membres du peuple élu. Il est un de ceux-là puisqu'il prétend avoir observé tous les commandements depuis sa jeunesse. Que pourrait-il faire de plus ?

L'évangéliste met sur les lèvres de Jésus des commandements issus du Décalogue que doit observer quiconque prétend à la vie éternelle (cf. Dt 5,2-11).

Mais ce ne sont pas les commandements concernant Dieu et les devoirs religieux, et auxquels on pourrait s'attendre qui sont repris. L'accent est mis sur des interdits qui visent à garantir l'éthique des relations humaines et Jésus ajoute « ne fais de tort à personne » : pas seulement à un autre fils d'Israël... mais « à personne » !

Tout cela, l'homme l'a observé « depuis sa jeunesse ». Un homme fidèle, irréprochable selon la Loi n'a-t-il pas droit à la vie éternelle ? Que peut-il faire de plus ?

### **Va... Vends... Donne... Suis-moi**

Dans la perspective évangélique il ne suffit pas d'être honnête et irréprochable selon une liste de choses à faire ou ne pas faire. Voilà la réponse : « perdre sa vie pour la sauver » (8,35) ce qui se traduit pour cet homme par « Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens, et suis-moi. »

Appeler Jésus « maître » c'est vouloir être son disciple. Dans la tradition juive le maître est un exemple vivant pour le disciple qui vit avec lui. C'est dans la relation avec le maître, dans l'observation de ses faits et gestes de la vie ordinaire, à l'écoute de son enseignement que le disciple découvre comment actualiser la tradition. Et pour « suivre » Jésus en disciple il faut être libre, il faut tout abandonner. Jésus est en chemin vers Jérusalem et la passion est à l'horizon.

Or l'homme n'avait pas seulement de grands biens mais il « était ayant de grands biens », comme s'il s'identifiait à ses biens. Suivre Jésus est un choix radical. Et il n'est pas prêt...

Devant une telle exigence les disciples sont stupéfaits : ils ne comprennent pas, car la richesse pour les juifs était signe de la bénédiction de Dieu.

### **Jésus ayant fixé son regard sur...**

Sur l'homme (10,21), sur ses disciples (10,23 et 27), sur le lecteur aujourd'hui... Jésus répète que renoncer à être par ses richesses est difficile mais c'est une voie de salut.

Regardé par Jésus le Christ, le disciple peut accueillir comme un don d'être appelé à le suivre, libéré de tout attachement à des biens passagers.